

La bibliothèque au service des usagers ayant une déficience intellectuelle

Library Service to Mentally Handicapped Users

La biblioteca al servicio de los usuarios que presentan una deficiencia intelectual

Sophie Janik

Volume 40, Number 3, July–September 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033474ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033474ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Janik, S. (1994). La bibliothèque au service des usagers ayant une déficience intellectuelle. *Documentation et bibliothèques*, 40(3), 145–148.
<https://doi.org/10.7202/1033474ar>

Article abstract

The purpose of this article is to increase the awareness of the library staff and managers, especially in public libraries, concerning mentally handicapped users. The nature of their functional limits is described. The handling of these users, their special needs, and the library services that can be offered are also discussed. The role of the library in facilitating the integration of the disabled into the mainstream is emphasized.

La bibliothèque au service des usagers ayant une déficience intellectuelle

Sophie Janik

Documentaliste

Office des personnes handicapées du Québec

Le but de cet article est de sensibiliser le personnel et les gestionnaires des bibliothèques, surtout publiques, à la présence des usagers ayant une déficience intellectuelle. L'auteur décrit brièvement la nature des limitations fonctionnelles de ces personnes. Il est ensuite question de l'accueil des usagers ayant des besoins spécifiques et des services qu'une bibliothèque peut leur offrir. Le rôle des bibliothèques dans le processus de l'intégration sociale des personnes handicapées est également souligné.

Library Service to Mentally Handicapped Users

The purpose of this article is to increase the awareness of the library staff and managers, especially in public libraries, concerning mentally handicapped users. The nature of their functional limits is described. The handling of these users, their special needs, and the library services that can be offered are also discussed. The role of the library in facilitating the integration of the disabled into the mainstream is emphasized.

La biblioteca al servicio de los usuarios que presentan una deficiencia intelectual

El propósito de este artículo es sensibilizar al personal y a los directores de bibliotecas, sobre todo las bibliotecas públicas, a la presencia de los usuarios con una deficiencia intelectual. En primer lugar, se describe el tipo de limitaciones funcionales de estas personas. Después, se trata de la acogida de los usuarios con necesidades específicas y de los servicios que una biblioteca puede ofrecerles. El papel de las bibliotecas en el proceso de integración social de las personas minusválidas es también subrayada.

Le service de bibliothèque est non seulement un service particulièrement utile que les personnes ayant une déficience intellectuelle devraient être capables d'utiliser au même titre que le bureau de poste ou le transport public. C'est aussi un service qui peut jouer un rôle vital dans la vie de ces personnes.

Della Pearlman

Quelques caractéristiques de la clientèle

La déficience intellectuelle se manifeste par des perturbations du degré de développement des fonctions cognitives, par la perte totale ou partielle de la mémoire ainsi que par des troubles affectant la rapidité et l'organisation des processus de la pensée. Les personnes ayant une déficience intellectuelle sont limitées dans leur capacité d'apprendre et de comprendre. Elles sont lentes: à la lenteur intellectuelle s'ajoute la lenteur d'exécution ac-

compagnée parfois de troubles de coordination motrice¹.

Ces personnes ont certains problèmes de jugement, de mémorisation et de concentration. Elles peuvent soit se concentrer et s'occuper longtemps d'une chose ou d'une activité, soit sauter d'une chose à l'autre. Leurs capacités de raisonnement et d'abstraction sont limitées. Elles ont de la difficulté à déterminer les similarités et les différences entre les objets et les situations. Si elles ne perçoivent pas l'ensemble d'une situation et éprouvent de la difficulté à associer les idées, elles possèdent le sens du détail très poussé. La capacité d'appliquer les connaissances acquises à une nouvelle situation peut leur faire défaut. Elles ont tendance à imiter plutôt qu'à créer.

La déficience intellectuelle touche 3% de la population, mais de toutes ces personnes, 88% ont la forme la plus légère

du retard mental. Elles peuvent mener des vies relativement autonomes et normales avec un minimum d'aide². Ces personnes peuvent apprendre à lire et à compter et sont capables d'acquérir des aptitudes pratiques. Elles peuvent également être compétitives en emploi et s'ajuster sur les plans social et professionnel grâce aux services appropriés.

1. Cette partie s'inspire de: K. C. Wright and J. F. Davie, «Mentally Handicapped Individuals», in *Library and Information Services for Handicapped Individuals*, Englewood, CO., Libraries Unlimited, 1989, p. 111-124.

2. Jean Lauzon, *Déficience intellectuelle. Document d'information*, Montréal, Association de Montréal pour la déficience intellectuelle, 1989, 50 p.

Le rôle de la bibliothèque

Aujourd'hui, l'intégration sociale des personnes qui ont une déficience intellectuelle est souhaitable et possible et les services offerts par la bibliothèque devraient jouer un rôle important dans ce processus. En effet, la bibliothèque a pour but de créer un environnement stimulant pour tous les usagers, handicapés ou non, en leur fournissant le matériel recherché approprié et le soutien professionnel du personnel. La stimulation intellectuelle est essentielle pour les personnes dont nous parlons. L'environnement culturellement riche offert par la bibliothèque constitue déjà, selon Pearlman³, une stimulation passive. De plus, l'utilisation de la bibliothèque fait partie d'un processus d'apprentissage qui développe, chez ces personnes, des comportements sociaux adéquats. Sachant comment utiliser les services de bibliothèque et prendre soin des documents, l'utilisateur ayant une déficience intellectuelle devient un utilisateur parmi d'autres. Ainsi, la fréquentation de la bibliothèque renforce le processus de normalisation et de socialisation de l'utilisateur handicapé, même dans le cas du retard mental sévère, comme le rapportent C.S. Werbel⁴ et D. Strong⁵.

Accueil des usagers ayant une déficience intellectuelle

Le personnel de la bibliothèque qui accueille ces usagers devrait :

- employer un vocabulaire simple mais pas enfantin pour s'adresser aux adolescents et aux adultes; répéter les phrases ou les décomposer; poser une question ou discuter d'une chose à la fois;
- se concentrer sur la personne, avoir une attitude chaleureuse envers elle, ne pas faire plusieurs choses en même temps (répondre au téléphone, écrire, etc.) mais écouter la personne et respecter ses lenteurs;
- ne pas s'attarder sur ce que la personne ne peut faire ni comprendre; miser sur ses capacités, apprécier ce qu'elle peut accomplir et développer ses aptitudes;
- être préparé et prêt à donner plus de son temps pour encadrer cet usager et lui montrer, tout en respectant son rythme, comment utiliser la bibliothèque et ses services. Ce processus doit parfois être

repris plusieurs fois avant que l'utilisateur se sente à l'aise et sache quoi faire;

- s'assurer que l'utilisateur a bien compris les informations transmises en lui posant simplement une question qui fait référence à une mise en situation concrète.

Il est intéressant de citer les résultats des recherches professionnelles que William Newberry, bibliothécaire américain, mena dans le contexte de transition de l'institutionnalisation vers l'intégration sociale. À la fin des années 70, W. Newberry oeuvrait auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle à la Sunland-Marianna's Suntown Library⁶. Cette bibliothèque, située en Floride, desservait près de 700 résidents institutionnalisés. Le but du programme dont Newberry fut responsable était de: 1) faire connaître à sa clientèle les services de bibliothèque, ses équipements et son matériel; 2) faire en sorte que les personnes déficientes intellectuelles passent une partie de leur temps de loisir à la bibliothèque. Newberry avait observé que ses usagers adoptaient l'une des façons suivantes de se comporter:

- les amateurs de gadgets (*the gadgeteers*): voulaient apprendre à se servir des équipements disponibles. Le visionnement d'un film ne les satisfaisait pas. Ils voulaient faire fonctionner le projecteur;
- les déterminés (*the determined*) privilégiaient une activité et ne voulaient pas participer aux autres. Ils étaient capables d'utiliser un équipement ou une de ses parties tout au long d'une journée ou chaque jour si c'était possible;
- les indécis (*the undecided*) paraissaient hyperactifs avec de brefs moments d'attention. Ils insistaient souvent pour s'occuper d'une chose mais changeaient leur centre d'intérêt quelques minutes plus tard;
- les traînants ou retardataires (*the lingerers*) fréquentaient la bibliothèque pour parler avec le personnel et utilisaient rarement les services;
- les sociables (*the sociables*) considéraient la bibliothèque comme un endroit confortable pour des rencontres et participaient, à l'occasion, à ses activités.

Pour résumer son expérience de travail à la Suntown Library, Newberry écrivait ceci: «Chacun des six millions d'Amé-

ricains ayant un retard mental est unique. Chaque usager desservi par notre bibliothèque avait une personnalité distincte, une raison particulière pour y aller et une façon d'utiliser les services de bibliothèque qui lui était propre».

Services de bibliothèque

Voici quelques suggestions d'organisation des services respectant les capacités et les limitations des usagers ayant une déficience intellectuelle⁷:

- bien connaître le client, ses besoins, ses intérêts, son niveau de lecture; conquérir sa confiance. Les personnes ayant une déficience intellectuelle ont des besoins et des habiletés très hétérogènes. Les généralisations sont difficiles à faire. Certains enfants, par exemple, n'auront besoin que d'un soutien accru. Ils présenteront simplement un retard dans les apprentissages scolaires un peu comme tout autre enfant ayant des difficultés d'apprentissage. D'autres, durant toute leur vie, auront besoin d'interventions très spécialisées. La connaissance des besoins est un facteur fort important dans le choix des services⁸:

mettre en place des activités qui font appel à tous les sens;

3. Della Pearlman, *No Choice: Library Service for the Mentally Handicapped*, Londres, The Library Association, 1982, p. 17.
4. Cherrie Sherman Werbel, «A Library Program for the Severely Retarded», *Education and Training of the Mentally Retarded*, vol. 15, no. 4 (1980), 315-318.
5. David Strong, «Better Library Services for Mentally Handicapped People», *Assistant Librarian*, vol. 76, no 11 (Novembre 1983), 150-154.
6. William Newberry, «The Last Unserved. Are Public Libraries Ready to Mainstream Mentally Retarded Patrons?», *American Libraries*, no. 11 (Avril 1980), 218-220.
7. Sauf indication contraire, ce texte reprend, en les adaptant, les lignes directrices proposées par K.C. Wright and J.F. Davie, «Mentally...», p. 121-124.
8. Georgette Goupil, *Élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage*, Boucherville, G. Morin, 1990, p. 256 et 260.

- dans le processus de communication, recourir à la démonstration: montrer comment faire, faire ensemble, utiliser des instructions claires et directes;

- ne pas hésiter à repandre la même activité, la même idée, le même thème plusieurs fois. Commencer par une activité la plus simple possible et en augmenter graduellement la complexité;

- acquérir des livres à vocabulaire limité.

Il peut s'agir de documents préparés pour les immigrants qui apprennent la langue du pays, pour ceux qui suivent un cours d'alphabétisation ou encore destinés à certaines personnes ayant une déficience auditive qui utilisent le vocabulaire restreint plutôt concret qu'abstrait. Ne pas offrir spontanément et nécessairement à ces clients des livres pour enfants. Leur thématique peut ne pas les intéresser. Trouver plutôt des livres faciles, réalistes, écrits pour adolescents et adultes. Susanne Seidelin, bibliothécaire danoise, souligne l'importance de trois critères dans le choix des livres, soit la langue, l'action et les illustrations⁹. Le livre idéal utilise le vocabulaire de tous les jours, des phrases courtes et la grammaire de base (pas de temps composés, pas de propositions subordonnées, etc.). L'action de l'ouvrage est simple mais pas ennuyeuse. Elle se déroule dans un environnement familier du lecteur ou de l'auditeur. Les personnages du livre ont, si possible, l'âge du lecteur, portent des prénoms ordinaires et leur nombre est limité. Leurs caractères ne sont pas compliqués mais peuvent être décrits dans les détails. Malgré ces simplifications, l'action de l'ouvrage devrait être dynamique pour éveiller et soutenir l'intérêt de l'utilisateur. Les illustrations constituent un support qui, souvent, équivaut en importance à celui du texte. Il devrait être possible de parcourir le contenu du livre en regardant les illustrations. Aucune ambiguïté ni contradiction entre le texte et sa présentation visuelle ne devraient pouvoir être décelées. Dans le but de fournir le maximum d'information visuelle, les illustrations en couleur sont privilégiées.

- le matériel audiovisuel joue un rôle très important dans la stimulation et l'éveil de la curiosité. Il capte facilement l'intérêt de l'utilisateur et n'exige pas de sa part de grands efforts de concentration et d'attention. La musique mais aussi les chants d'oiseaux, les bruits de la vie quotidienne, les photos, les affiches, les cartes, les dessins, les

illustrations, les vidéos, les mobiles, les diapositives, des expositions, des programmes de télévision appropriés, etc. seront appréciés;

- les jeux et jouets: l'enfant ayant une déficience intellectuelle ne joue pas spontanément. Il a besoin d'avoir déjà expérimenté l'activité de jouer. Il a aussi besoin d'un jeu plus répétitif et plus encadré qu'un enfant qui n'est pas handicapé. Alors que ce dernier va abandonner cette activité quand il sera devenu adulte, la personne déficiente peut continuer à jouer pendant toute sa vie. Cette expérience de loisir va lui être utile tout au cours de sa vie et aura un effet stimulant. Toutes sortes de jouets peuvent être utilisés; les mobiles qui maintiennent l'attention, les blocs légo qui développent la réflexion, etc.;

- les formats diversifiés des documents peuvent, d'une part, compenser les limitations physiques associées parfois à la déficience intellectuelle. Ils éveillent, d'autre part, la curiosité et l'intérêt. La bibliothèque aura une collection de cassettes, de livres accompagnés d'une cassette, d'imprimés à gros caractères, de livres dont la couverture est rigide ou faite de matériaux tels que la fourrure, le tissu, le bois, etc. Il existe aussi des livres avec encarts odorants (*scratch and sniff books*), des livres avec des pages à relief qui sortent du volume (*pop-up books*), etc.;

- on mettra aussi à la disposition de ces usagers des documents contenant d'attrayantes illustrations en couleur. Les images devraient présenter des situations concrètes et réalistes, faciles à mémoriser et à reconnaître. Pour ceux qui sont capables de lire, le texte accompagnant devrait se rapporter directement à l'image. Pour ceux qui ne lisent pas ou n'en ont pas envie, il existe une multitude de matériaux abondamment illustrés comme les magazines, les livres d'images, les catalogues, etc.;

- le personnel de la bibliothèque ne sous-estimera pas les capacités de ces usagers et leur offrira la possibilité de progresser dans le choix de leurs lectures;

- la bibliothèque peut organiser des séances de contes ou de lectures destinées autant aux enfants qu'aux adultes. On évitera d'inviter les adultes aux activités organisées pour les enfants, car il faut toujours tenir compte de l'âge chronologique de la personne. Ces séances familiarisent l'utilisateur avec les livres, augmen-

tent son vocabulaire et développent son intérêt pour la lecture et le plaisir d'écouter une histoire. Les usagers ayant une déficience intellectuelle aiment entendre le même récit plusieurs fois. Quant ils reconnaissent le sujet, ils font un signe de tête affirmatif. Le matériel visuel ou audiovisuel et le recours aux marionnettes pendant ces activités renforcent la compréhension du texte et attirent l'attention du public¹⁰. Des questions peuvent lui être posées, les réponses peuvent être suggérées. Les activités joignant l'utile à l'agréable seront appréciées. La présentation de livres de recettes de cuisine sera accompagnée d'une dégustation des plats, etc. D'autres activités comme par exemple: discussions de groupes, chants, dessins, fabrication de marionnettes, théâtre, peuvent avoir lieu. On évitera, dans la mesure du possible, d'organiser des activités destinées uniquement aux personnes ayant une déficience intellectuelle;

- collaborer avec les organismes de promotion et autres pour identifier la clientèle, connaître ses besoins, la familiariser avec les services offerts, etc.;

- mettre au profit de cette clientèle des logiciels éducatifs qui réduisent l'effort cognitif requis pour apprendre et communiquer. Prioriser une approche multi-sensorielle¹¹.

On constate que la majorité des activités et des services suggérés peuvent très bien s'adresser aux autres utilisateurs, handicapés ou non. Ne devrions-nous pas considérer l'utilisateur ayant une déficience intellectuelle au même titre que n'importe quel usager ayant des besoins spécifiques à satisfaire ?¹².

9. Susanne Seidelin, «Library Service to the Mentally Handicapped», *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 17, no 1 (1984), 24-28.

10. John L. Champlin and Constance J. Champlin, «Telling Simple Stories with Retarded Adults», *Catholic Library World*, no. 48 (March 1977), 322-327.

11. Jean Chouinard, «Ordinateur et handicaps», *BRIE - bulletin du réseau informatique et éducation*, vol. 2, no 2 (avril 1990), 7-10.

12. Janet Bennet, «The Library: the Retarded Person's Alternative», *Catholic Library World*, no 45 (April 1974), 420.

Au sujet des personnes ayant une déficience intellectuelle, il faut savoir que* :

- elles ont des aptitudes et peuvent apprendre;
- elles ont les mêmes sentiments et émotions que nous;
- la stimulation, surtout précoce, les possibilités d'apprentissage, l'intégration sociale atténuent ou même éliminent leur handicap;
- les attitudes négatives, la surprotection, le rejet et les préjugés constituent le plus grave handicap de ces personnes;
- la plupart des enfants ayant une déficience intellectuelle fréquentent une école;
- cette déficience peut survenir dans n'importe quelle famille, sans distinction de race ou de classe;
- la déficience intellectuelle n'est pas une maladie mais un état qui dure toute la vie. Bien que cet état soit permanent, cela n'empêche pas la personne de progresser et de faire de nouveaux apprentissages;
- la déficience intellectuelle n'est pas une maladie mentale;
- elle n'est pas contagieuse;
- les personnes qui l'ont ne se ressemblent pas;
- elles peuvent, en majorité, mener une vie normale dans la communauté.

* Ce texte s'inspire de : *Programme de formation à l'accueil des personnes handicapées. Manuel du stagiaire*, Montréal, Association régionale pour le loisir des personnes handicapées de l'Île de Montréal, Ville de Montréal, 1986.

Éditions du Cercle de la Librairie / Promodis

NOUVEAUTÉS

Choix de Vedettes matières à l'intention des bibliothèques

Françoise Danset – Martine Blanc-Montmayeur
(Édition revue et augmentée) **49,95 \$**

Abrégé de la classification décimale de Dewey

Annie Béthéry (Nouvelle édition 1993) **49,95 \$**

Musique en bibliothèque

sous la direction de Michel Sineux **66,95 \$**

Les petites bibliothèques publiques

Bertrand Calenge **56,95 \$**

Construire une Bibliothèque Universitaire – De la conception à la réalisation

sous la direction de Marie-Françoise Bisbrouck et Daniel Renoult **114,95 \$**

ÉDITIONS DU CERCLE DE LA LIBRAIRIE

C.P. 305

Saint-Lambert J4P 3P8

Tél.: (514) 671-3888

Fax: (514) 671-2121